

# Méthodologie du résumé - I

## A. L'examen extérieur du texte :

**Tirer profit du paratexte** : titre, date de publication (pour mise en relation avec le contexte historique et culturel), nature de l'imprimé (périodique ou essai ?), nom de l'auteur. S'il y a lieu, statut du texte dans l'ouvrage (préface ?).

### Observer le découpage :

Si peu d'alinéas, le résumé devra p.-ê. créer des paragraphes.

Si bcp de §§, le résumé devra sûrement les réduire.

•

## B. La lecture globale du texte :

- Thème ?
- Problématique ?
- [*Spécifique Analyse* : ] Thèse ?

**Exercice 0 : soulignez dans cet extrait le passage dans lequel l'auteur expose sa thèse :**

« L'HOMME est action, ou il n'est rien.  
Il vaut exactement ce dont il est capable en fait d'action. L'esprit le plus profond, le sentiment le plus intense, n'ont de valeur que dans l'action ou dans l'acte qui leur répond et les éprouve » (Paul Valéry)»

Remarque sur "HOMME" : en dissertation, éviter la majuscule initiale, ou, pire les majuscules, comme ici.

• **Système énonciatif : question : qui parle ? L'énonciateur parle-t-il en son nom ? Pense-t-il vraiment ce qu'il écrit ?**  
**on observe la relation de l'auteur :**

- A ce qu'il dit : tantôt il parle en son nom, tantôt il reprend des propos qu'il approuve ou conteste.

**Exemple :**

« En mettant l'accent sur le divorce existant entre l'ordre économique utilitaire et l'ordre hédoniste, D. Bell rend compte incontestablement d'une contradiction essentielle vécue chaque jour par chacun de nous. [...] Le travail est toujours astreignant, son ordre, comparé aux loisirs, reste rigide, impersonnel et autoritaire.[...] Cela étant, poser une disjonction structurelle entre économie et culture ne va pas sans quelques difficultés :[cela] occulte les

fonctions "productives" de l'hédonisme. »  
(Gilles Lipovetsky, *L'ère du vide, Essais sur l'individualisme contemporain*, 1983)

**Exercice 1 :** A qui renvoie exactement le « je » qui s'exprime dans cet extrait ?

« Le mot de *nirvana* veut dire « extinction », il ne désigne donc en aucune façon un paradis tel que le décrivent les monothéismes, lequel est un lieu pur et idéal dont les meilleures réalités de l'existence de ce bas-monde donnent une première et pâle idée. Si ce monde n'est qu'illusion, s'il n'y a pas après lui de paradis lui ressemblant, fût-ce en mieux, à quoi bon m'efforcer de laisser après moi des traces tangibles de mon passage, que ce soit sous forme de descendance ou de biens matériels ? » (Ivan P. Kaménarovic, *Agir, non-agir, en Chine et en Occident*)

Remarque sur le "je" poétique : il est presque aussi impersonnel et inclusif que le je philosophique. Donc, dans vos dissertations, dites plutôt « le poète » que « Hugo ».

- Le deuxième cas (**=Pense-t-il vraiment ce qu'il écrit ?**) peut être signalé par la présence d'une grande variété de marques de modalisation, des plus manifestes (= le conditionnel) aux plus discrètes. Donc attention, l'antiphrase (donc l'ironie, cf. e.) peut se loger partout, il faut rester très vigilant.
- Au destinataire qu'il se donne : tantôt il l'implique (d'où l'emploi du « nous » inclusif), tantôt il le tient à distance, d'où l'opposition entre le « je » et le « vous ». Mais d'autres types de relation sont possibles.

e. **Ton du texte (ce que l'on appelle parfois aussi le registre).** Important parce que les meilleurs résumés sont ceux qui « captent » le registre du texte-source et savent le conserver. Mais c'est là une compétence que l'on évalue plutôt en Spé qu'en Sup.

**C. L'analyse de la structure du texte :** Relire lentement le texte,

- **En encadrant** les liens logiques formulés par l'auteur

**Exercice 2 :** mettez en évidence les connecteurs logiques sur ce paragraphe (et précisez leur valeur logique).

« Les anciens avaient compris que l'action la plus noble est celle qui a pour but la perfection de l'action elle-

même. Mais, contre ce dessein supérieur, s'exercent toutes les forces intérieures de notre faiblesse : les tentations de la facilité, l'ennui, l'inconstance, les diversions et la crainte de l'effort. Il importe donc, sous peine de déchéance et de dégénérescence, d'expliquer, d'exalter, de repandre et d'entretenir le culte de la *Difficulté*. Elle est le sel qui garde l'action de se corrompre. La perfection de l'action qui ne s'acquiert que par la contrainte et la difficulté surmontée, consiste dans l'élégance obtenue, dans l'économie de moyens et dans l'harmonie de tout l'être : s'il faut fuir la facilité, il faut en rechercher finalement l'apparence. »

(Paul Valéry, *Vues*)

- **En explicitant** les liens logiques non formulés par l'auteur.

**Exercice 3** : Dans le texte de l'ex. 2, faites apparaître tous les connecteurs logiques (et, éventuellement, chronologiques) que l'auteur maintient dans l'implicite (et précisez leur valeur logique ou chronologique).

**A propos de l'étape C. b., *nota bene* :** Dans l'idéal, pour ne rien laisser dans l'ombre, il ne faudrait pas se contenter d'exprimer chacune des relations logiques implicites, mais il faudrait, en plus, cultiver le réflexe de les nommer (Par exemple : Cse/csq ; opposition-concession ; addition ; idée-arg., ; arg.-exple ; approfondissement ; surenchère ; parallèle, conclusion, etc...) Cette opération peut se faire dans la marge de gauche, qui sera celle des commentaires. [voir le document "Bipoles"]

**Exercice 3 bis** : repérez la concession et expliquez son fonctionnement

« Je tiens Flaubert et les Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher. Ce n'était pas leur affaire dira-t-on. Mais le procès Calas, était-ce l'affaire de Voltaire ? La condamnation de Dreyfus, était-ce l'affaire de Zola ? L'administration du Congo, était-ce l'affaire de Gide ? » (Jean-Paul Sartre, *Situations II*)

**IMPORTANT** : au stade C. a. et C. b., repérer les CONCESSIONS est très productif : nous verrons en D. b. que les CONCESSIONS sont généralement susceptibles de disparaître (surtout en 1/8 et surtout si elles ne font pas l'objet d'un paragraphe entier ou d'une unité de sens importante. Disons qu'une brève concession est éminemment

suppressible).

**[suite du C.]**

- **En traçant** une double barre verticale entre chaque unité de sens. Une unité de sens correspond au développement d'une idée, c'est-à-dire généralement à un paragraphe. Mais attention : on a dit : généralement.... A l'intérieur d'une unité de sens, tracer une barre verticale à chaque nouvelle étape de l'argumentation ou de l'explication. Cela permet de délimiter les USS, unités secondaires de sens.

N. B. Ce travail fastidieux ne donne jamais des résultats incontestables, la diversité des solutions possibles pour l'exercice 4 nous en convaincra. On le réservera donc aux paragraphes vraiment « intordables ». Le découpage permet toujours d'y voir plus clair... ou, s'il y a vraiment stagnation du propos sur une même idée ressassée *ad nauseam*, d'accroître sciemment le taux de contraction, exceptionnellement.

**Exercice 4 : Combien d'unités de sens (doubles barres verticales) et combien d'unités secondaires de sens (barres verticales simples) peut-on distinguer dans ce paragraphe ?**

« Les anciens avaient compris que l'action la plus noble est celle qui a pour but la perfection de l'action elle-même. Mais, contre ce dessein supérieur, s'exercent toutes les forces intérieures de notre faiblesse : les tentations de la facilité, l'ennui, l'inconstance, les diversions et la crainte de l'effort. Il importe donc, sous peine de déchéance et de dégénérescence, d'expliquer, d'exalter, de repandre et d'entretenir le culte de la *Difficulté*. Elle est le sel qui garde l'action de se corrompre. La perfection de l'action qui ne s'acquiert que par la contrainte et la difficulté surmontée, consiste dans l'élégance obtenue, dans l'économie de moyens et dans l'harmonie de tout l'être : s'il faut fuir la facilité, il faut en rechercher finalement l'apparence. » (Paul Valéry, *Vues*)